

ΕΘΝΙΚΟ ΚΑΙ ΚΑΤΟΔΙΣΤΡΙΑΚΟ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΑΘΗΝΩΝ  
ΤΜΗΜΑ ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΑΣ ΚΑΙ ΦΙΛΟΛΟΓΙΑΣ

Η έννοια της αλληλοκατανόησης για  
τη διδασκαλία της πολυγλωσσίας  

---

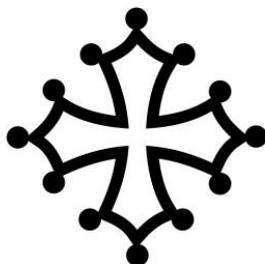
L'occitan – Η οξιτανική γλώσσα

*Sylvain FARDEAU*



# Sommaire

I.	Quelques mots sur l'occitan et l'Occitanie .....	3
A.	L'Occitanie .....	3
B.	L'occitan ou la langue d'oc .....	4
II.	Processus d'intercompréhension .....	5
A.	Profil linguistique personnel .....	5
B.	Hypothèse .....	5
C.	Les langues utilisées : le français, l'espagnol et l'italien .....	6
D.	Similitudes avec une langue déjà rencontrée : le catalan .....	6
E.	Schéma simplifié du processus d'intercompréhension .....	7
III.	Articles : <i>Manifestacion massissa a Barcelona per l'escòla catalana</i> .....	8
IV.	Analyses .....	9
A.	Première phase : lecture superficielle .....	9
1.	Le français : langue phare pour la compréhension de l'occitan .....	9
2.	Quelques exemples .....	9
3.	Éléments faisant appel à la culture générale et /ou cible .....	9
4.	Bilan de cette première lecture .....	9
B.	Deuxième phase : analyses verbales .....	10
C.	Troisième phase : articles, sujets, compléments d'objet et autres éléments phrastiques .....	11
D.	Quatrième phase : autres éléments phrastiques .....	12
E.	Les éléments non compris .....	13
F.	Quelques remarques et déductions secondaires sur la langue .....	13
1.	Graphie et phonétique de l'occitan .....	13
2.	Formation du féminin et du masculin des adjectifs .....	14
V.	Bilan général .....	15



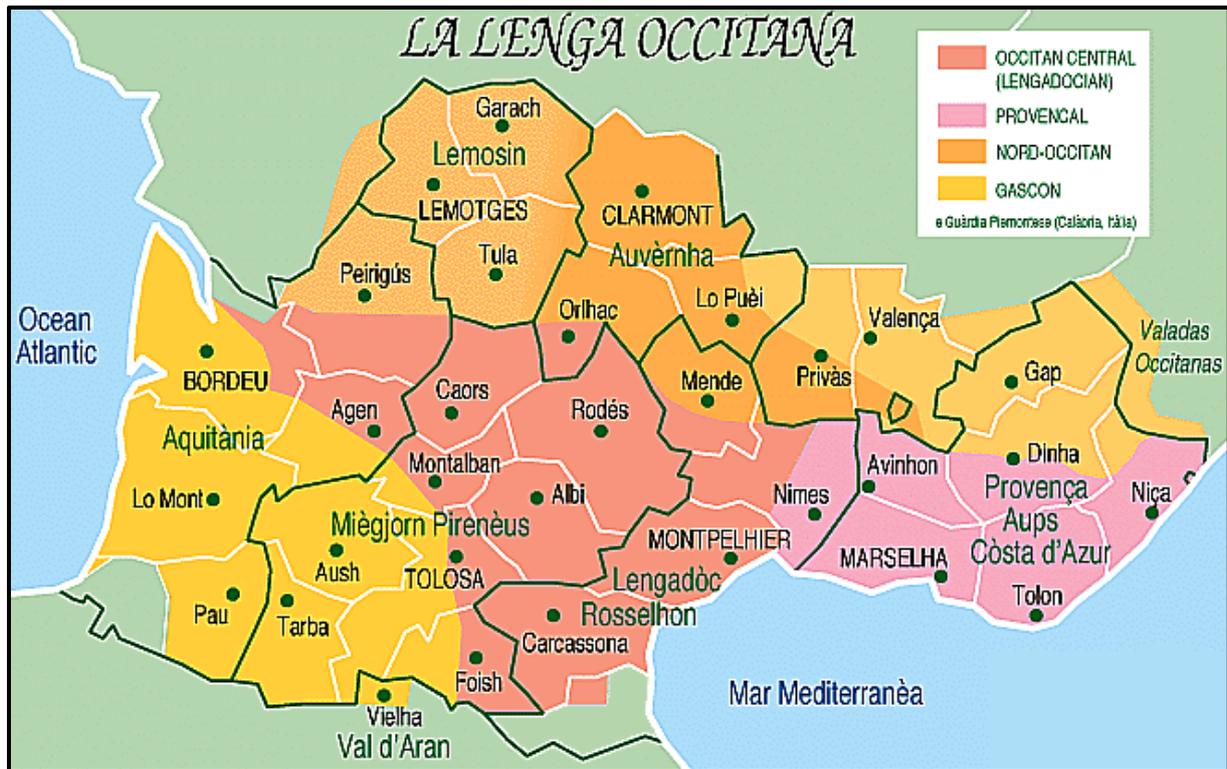


Figure 1 : carte illustrant la répartition des dialectes de l'occitan.



Figure 2 : carte des pays et régions d'Occitanie (extrait de Wikipédia, rubrique Occitanie)

## I. Quelques mots sur l'occitan et l'Occitanie

### A. L'Occitanie

Si la Galice et la Catalogne ont toutes deux été reconnues par le gouvernement espagnol comme des communautés à part entière et ont ainsi acquis le statut de régions autonomes, ce n'est en revanche pas le cas de l'Occitanie. Du Limousin (nord) au Languedoc-Roussillon (sud), et de l'Aquitaine (ouest) à la Provence-Alpes-Côte d'Azur (est), l'Occitanie compte à elle seule un tiers de l'ensemble du territoire français, soit l'équivalent de 190 000 km<sup>2</sup> de superficie pour environ quinze millions d'habitants. Les frontières de l'Occitanie ne se limitent toutefois pas à celles du sud de l'Hexagone – aussi communément désigné comme le « Midi »<sup>12</sup> –, mais s'étendent aussi en Espagne (le Val d'Aran), en Italie (les vallées alpines occitanes du Piémont et de la Ligurie), et comprennent aussi la principauté de Monaco.

Traditionnellement, l'Occitanie est formée de douze provinces historiques. Certains noms tels que le Limousin, l'Auvergne et le Languedoc ont été conservés jusqu'à aujourd'hui. Les autres, bien qu'officiellement disparus des cartes actuelles de France, sont toujours employés par les Français, et plus particulièrement par les habitants desdites régions : ainsi, on parle encore très souvent du Béarn (qui était un ancien État souverain avant de devenir une province du Royaume de France en 1620), de la Gascogne (qui était elle aussi un État indépendant avant d'être rattachée à la couronne de France) et du Dauphiné (qui était un État rattaché au Saint-empire romain germanique jusqu'en 1349).

---

<sup>1</sup> Dans la représentation collective des Français, le « Midi » désigne plus ou moins vaguement les régions méridionales de la France, à savoir l'Auvergne (Clermont-Ferrand), le Limousin (Limoges), les Midi-Pyrénées (Toulouse), la Provence-Alpes-Côte d'Azur (Marseille), le Rhône-Alpes (Lyon), l'Aquitaine (Bordeaux) et le Languedoc-Roussillon (Montpellier).

<sup>2</sup> Notons que l'Occitanie comprend le Languedoc mais pas le Roussillon ; en effet, si dans le Languedoc on parle occitan, dans le Roussillon, en revanche, on parle catalan.

## B. L'occitan ou la langue d'oc

La carte linguistique de la France a pendant longtemps été divisée en deux grandes aires géographique : dans le nord du pays, on employait les langues dites d'*oïl*, tandis que dans le sud on parlait les langues dites d'*oc*. Ces deux « familles » de langues sont ainsi nommées en raison de l'une de leurs caractéristiques lexicales : le *oui* que nous connaissons aujourd'hui en français se disait autrefois *oïl* dans le nord et *oc* dans le sud. Aujourd'hui encore, il n'est pas rare de rencontrer l'expression *langue d'oc* pour désigner l'occitan.

Si le français comporte une multitude de langues et dialectes régionaux, il en est de même avec l'occitan : l'auvergnat, le gascon, le limousin, le provençal et le vivaro-alpin sont cinq des six dialectes les plus parlés en Occitanie, le languedocien (le sixième) étant la variante « standard »<sup>3</sup> de l'occitan, celle que l'on retrouve généralement dans les publications et les affichages publics.

Depuis les années 1990, c'est en Catalogne (Espagne), dans le Val d'Aran que l'occitan a tout d'abord acquis le statut de langue officielle, puis dans 109 communes de l'Italie à partir de 1999 après son intégration à la loi sur les minorités linguistiques. Aujourd'hui encore, l'occitan bénéficie d'une reconnaissance limitée en France, là où il est pourtant le plus largement employé. Néanmoins, des dispositions ont été prises depuis 2008 en faveur de sa protection et de sa promotion.

---

<sup>3</sup> À noter que l'expression « standard » n'est pas tellement appropriée à la situation de l'occitan. La standardisation d'une « langue occitane » s'appuie sur les normes graphiques du dialecte languedocien.

## II. Processus d'intercompréhension

### A. Profil linguistique personnel

Langue maternelle	œ Français (de France)
Langues apprises	<ul style="list-style-type: none"><li>œ Anglais (maîtrise) – primaire, collège, lycée &amp; université (16 ans d'apprentissage)</li><li>œ Allemand (B1) – collège, lycée &amp; université (7 ans d'apprentissage)</li><li>œ Grec (A2) – université (4 ans d'apprentissage)</li><li>œ Japonais (A1) – université (1 an d'apprentissage)</li></ul>
Langues en cours d'apprentissage (en autodidacte, niveau débutant) et généralement comprises sans effort	<ul style="list-style-type: none"><li>œ Espagnol</li><li>œ Italien</li></ul>
Langues en cours d'apprentissage (en autodidacte, niveau débutant)	<ul style="list-style-type: none"><li>œ Arabe</li></ul>
Langues déjà rencontrées (en-dehors de tout cours)	<ul style="list-style-type: none"><li>œ Néerlandais</li><li>œ Portugais</li><li>œ Polonais</li><li>œ Turc</li><li>œ Azéri</li><li>œ Breton</li><li>œ Hindi</li></ul>

### B. Hypothèse

*L'occitan peut être compris via le français, l'espagnol et l'italien, mais aussi – pour les locuteurs de cette langue – le catalan.*

## C. Les langues utilisées : le français, l'espagnol et l'italien

Tout comme l'occitan, le français, l'espagnol et l'italien appartiennent tous trois à la famille des langues romanes. Compte tenu de leur situation géographique respective, elles sont d'autant plus éligibles à la compréhension de l'occitan ; rappelons d'ailleurs que ce dernier s'étend aussi bien sur le tiers sud de la France que sur quelques régions de l'Espagne et de l'Italie. Pour illustrer cette proximité linguistique, voici l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme dans ces quatre langues.

### ☞ Français

*« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».*

### ☞ Espagnol

*“Todos los seres humanos nacen libres e iguales en dignidad y derechos y, dotados como están de razón y conciencia, deben comportarse fraternalmente los unos con los otros.”*

### ☞ Italien

*«Tutti gli esseri umani nascono liberi ed eguali in dignità e diritti. Essi sono dotati di ragione e di coscienza e devono agire gli uni verso gli altri in spirito di fratellanza».*

### ☞ Occitan

*“Totes los èssers umans naisson liures e egals en dignitat e en dreches. Son dotats de rason e de consciéncia e se devon comportar los unes amb los autres dins un esperit de fraternitat.”*

## D. Similitudes avec une langue déjà rencontrée : le catalan

En effet, outre les similitudes avec le français, l'espagnol et l'italien, l'occitan se rapproche aussi – sinon davantage – du catalan, parlé en Catalogne (Espagne),

dans le sud de la France (notamment dans le Roussillon), en Andorre et minoritairement en Sardaigne, à Alghero. Voici l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme en catalan et en occitan, afin de souligner les similitudes entre les deux langues. À noter que la structure grammaticale et l'orthographe du catalan renvoie à celles de l'espagnol, tandis que c'est le français qui semble influencer la langue occitane.

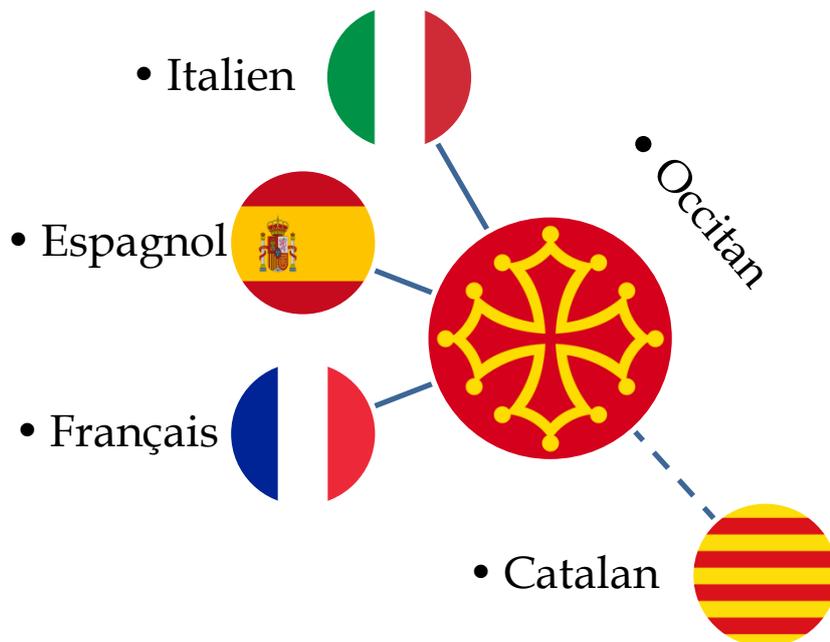
### ☞ Catalan

*"Tots els éssers humans neixen lliures i iguals en dignitat i en drets. Són dotats de raó i de consciència i han de comportar-se fraternalment els uns amb els altres."*

### ☞ Occitan

*"Totes los èssers umans naisson liures e egals en dignitat e en dreches. Son dotats de rason e de consciència e se devon comportar los unes amb los autres dins un esperit de fraternitat."*

## E. Schéma simplifié du processus d'intercompréhension



# Manifestacion massissa a Barcelona per l'escòla catalana

Se cridèt a la desobesissença a la nòva reforma educativa qu'establís que  
l'espanhòl es la sola lenga veïculara.

De desenats de milièrs de personas — 100 000, segon los organizaires— manifestèron dissabte al centre de Barcelona per defendre l'escòla catalana e mostrar lor refús contra la lei de la reforma educativa (LOMCE segon sa sigla en espanhòl) impausada pel ministre José Ignacio Wert, que son aplicacion es a entrar en vigor. Lo lèma èra “Per un país de totes, decidissèm l'escòla catalana”. La convocacion veniá de Som Escola, una plataforma qu'amassa d'associacions de professors, escolans e parents. I manifestèron de familhas entièras, e tanben de representants del govèrn de Catalonha e de totes los partits politics, amb l'excepcion del Partit Popular (PP) e Ciutadans (C's). Los pòrtavoses de cada partit refusèron la LOMCE e defendèron lo modèl actual d'escòla catalana, ont l'educacion garentís lo mestritge de totes las lengas oficialas, e se fa en immersion en catalan, e en occitan en Aran.

A la fin del percors, la presidenta d'Òmnium Cultural legiguèt lo manifest unitari, qu'avertís que la LOMCE es “una menaça reala” que “secuta” l'escòla catalana.

La LOMCE, qu'intrarà lèu-lèu en vigor, establís que l'espanhòl es la sola lenga veïculara dins tot l'estat, creà d'examens d'avaloracion centralizats a Madrid en fin de primària e segondària e redutz lo poder de las associacions de parents d'escolans. Las matèrias restacadas a las lengas dichas cooficialas (occitan, catalan, galèc e basco) se considèran de matèrias d'especializacion opcionalas. Lo PP argumenta que sa lei vòl “esclarzir que lo castelhan pòt pas èsser expulsat ni mesestimant dins lo sistèma

educatiu”. Mas amb aquela lei perdrem l'immersion en aranés dins las escòlas d'Aran.

De mai, i aguèt un remembre per Jaume Sastre, lo professor qu'es en cauma de la fam dempuèi 38 jorns a Malhòrca contra las politics educativas del govèrn del PP; e tanben pel País Valencià, ont de milièrs de familhas pòdon pas escolarizar lors enfants en catalan. En resumit, se defendèt que Catalonha, lo País Valencià, las Illas Balearas, Catalonha Nòrd, la Franja e l'Alguer son una “unitat lingüistica” e “una comunautat de dètz milions d'europèus repartits dins quatre estats” que son jonches en la defensa de la lenga.

D'un autre costat, la presidenta d'Òmnium Cultural, Muriel Casals, defendèt la desobesissença a la LOMCE e exigiguèt que lo govèrn de Catalonha dictèsse “d'instruccions plan claras e precisas que donèsson fisança als centres educatius, que se tenguèsson fermes dins lors valors educativas e daissèsson pas brica recular la preséncia del catalan dins las salas d'estudi”.

La manifestacion s'acabèt amb d'animacions infantilas e de concèrts. Pendent la marcha s'entendèt de crits en favor de l'independéncia de Catalonha, e se debanèt dins un ambient festiu e convivial.

[Diluns, 16 de junh de 2014, 03h00]

Article extrait de la Gasetta occitana  
d'informacions “Journalet”

## IV. Analyses

### A. Première phase : lecture superficielle

#### 1. Le français : langue phare pour la compréhension de l'occitan

La première lecture de cet article de presse m'a permis de faire quelques constations préalables. Je me suis rapidement rendu compte de mon recours systématique à la langue française comme vecteur principal de compréhension générale voire superficielle de ce texte. De fait, j'estime à environ 90% les renvois récurrents à la langue française que j'ai effectués sur l'ensemble de l'article.

#### 2. Quelques exemples<sup>4</sup>

*"De **desenats** de milièrs de personas —100 000, segon los organizaires— manifestèron **dissabte** al centre de Barcelona per defendre l'escòla catalana e mostrar lor refús contra la lei de la reforma educativa (LOMCE segon sa sigla en espanhòl) impausada pel ministre José Ignacio Wert, que son aplicacion es a entrar en vigor."*

*"En resumit, se defendèt que Catalonha, lo País Valencián, las Illas Balears, Catalonha Nòrd, la Franja e **l'Alguer** son una "unitat lingüística" e "una comunautat de dètz milions d'europèus repartits dins quatre estats" que son **jonches** en la defensa de la lenga."*

#### 3. Éléments faisant appel à la culture générale et/ou cible

Comprendre un texte en langue étrangère, c'est aussi savoir identifier lors d'une première lecture les éléments que l'on peut comprendre sans aucun effort car universels ou appartenant au domaine de la culture générale. Toutefois, lorsque le thème même de l'article fait appel à des sigles et des institutions (LOMCE, Partit Popular, Ciutadans), des noms (Jaume Sastre) ou encore des lieux (Aran, Alguer) propres à la langue, à la culture et à la région ou au pays donnés.

#### 4. Bilan de cette première lecture

---

<sup>4</sup> J'ai surligné en rouge les mots qui sont à comprendre via une autre langue que le français.

Le français pourrait servir en grande partie à comprendre la langue occitane, et le recours à une autre langue-pont ne serait alors pas nécessaire. Toutefois, certains verbes, notamment dans la deuxième partie et à la fin de l'article, ne peuvent être compris à partir du français. Je vais donc les analyser à l'aide de l'espagnol et de l'italien.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le français peut servir à comprendre la majeure partie de ce texte en occitan. De fait, c'est en s'appuyant essentiellement sur l'orthographe des verbes français qu'il est plus aisé de repérer les verbes occitans, tout d'abord à l'infinitif<sup>5</sup>.

**Ex.** *dé fendre* (fr.) — *defendre* (oc.)

*montrer* (fr.) — *mostrar* (oc.)

*entrer* (fr.) — *entrar* (oc.)

*éclaircir* (fr.) — *esclarzir* (oc.)

*scolariser* (fr.) — *escolarizar* (oc.)

*reculer* (fr.) — *reclar* (oc.)

## **B. Deuxième phase : analyses verbales**

En ce qui concerne les verbes conjugués, il est possible d'identifier certains temps en fonction du contexte : au début du premier paragraphe, il est question d'un rassemblement de plusieurs milliers de personnes, ce qui, par déduction, laisse assez peu d'options quant au choix du temps de conjugaison. Étant donné qu'il s'agit d'un événement qui a eu lieu, un temps passé semble alors tout indiqué. Ainsi, je peux en conclure que la terminaison <-èron> dans *manifestèron*, *refusèron* et *defendèron* est la marque d'un passé. La terminaison <-on>, plus précisément, marque la troisième

---

<sup>5</sup> Il est intéressant de noter que les terminaisons infinitives des verbes occitans sont calquées sur celles des verbes espagnols : *mostrar*, *entrar* et *escolarizar* sont identiques en occitan et en espagnol ; *defendre* en revanche se dira *defender* en espagnol. J'ajouterai aussi que le choix des terminaisons de l'occitan – ici, en <-dre>, en <-ar> et en <-ir> – fait davantage écho à la norme française qu'à celle de l'espagnol : en effet, il semble à première vue que l'infinitif <-er> des verbes français devienne <-ar> en occitan. Le cas du verbe *esclarzir* est assez significatif si l'on considère que la terminaison >-ir> est conservée en français dans *éclaircir*, tandis qu'en espagnol, il s'agira de <-ar> pour *aclarar*.

personnes du pluriel. En termes de concordance des temps, j'en ai aussi déduit que la terminaison <-èt> dans *defendèt*, *exigiguèt* ou encore *s'entendèt* marque la troisième personne du singulier. D'autres verbes en revanche sont moins faciles à identifier.

#### ☞ Verbes compris à travers le français (prononciation)

**Ex.** *pòt* (oc.) — *peut* (fr.)  
*vòt* (oc.) — *veut* (fr.)

#### ☞ Verbes compris à travers l'espagnol

**Ex.** *poder* (oc.) (infinitif) — *poder* (es.) → *pouvoir* (fr.)  
*dichas* (oc.) (participe passé) — *dicho* (es.) → *dites* (fr.)<sup>6</sup>  
*acabèt* (oc.) (passé) — *acabar* (es.) → *achever* (fr.)

#### ☞ Verbes compris à travers l'italien

**Ex.** *èsser* (oc.) (infinitif) — *essere* (it.) → *être* (fr.)

#### ☞ Verbes non identifiés (directement)

**Ex.** *leguiguèt*, *aguèt*, *tenguèsson*, *daissèsson*<sup>7</sup> et *debanèt*.

## C. Troisième phase : articles, sujets, compléments d'objet et autres éléments phrastiques

Les articles définis et indéfinis de l'occitan sont très similaires à ceux du français et de l'espagnol, et à quelques-uns de l'italien.

---

<sup>6</sup> En m'appuyant sur la morphologie de l'espagnol, j'ai compris que <-as>, qu'il soit ici à la fin d'un participe passé ou encore d'un nom, est la marque du féminin pluriel.

<sup>7</sup> Je pense qu'à partir des modes de conjugaison du français, il est possible d'émettre l'hypothèse que la terminaison en <-èsson>, outre le fait qu'elle renvoie très certainement à la troisième personne du pluriel, appartient au mode subjonctif, comme pour les verbes du deuxième groupe et certains du troisième groupe en français.

Occitan	Espagnol	Italien	Français
l'	/	l'	l'
lo	el	il, lo	le
la	la	la	la
los	los	i, gli	les
las	las	le	les
un	un(o)	un(o)	un
una	una	una, un'	une
del	del	del	du
de la	de la	della	de la
de	/	/	des

J'ai pu identifier certains mots comme étant les sujets de verbes et d'autres encore comme étant des compléments d'objet, sans pouvoir cependant les comprendre sans effort.

**Ex.** *desenats* (élément appartenant au groupe sujet)<sup>8</sup>  
*mestritge* (complément d'objet)  
*remembre* (complément d'objet)

#### D. Quatrième phase : autres éléments phrastiques

Les mots les plus difficiles à comprendre sont généralement les « petits mots » de type prépositions les compléments circonstanciels ou encore les adverbes.

**Ex.** *dissabte, amb*<sup>9</sup>, *cada, lèu-lèu*<sup>10</sup> et *aquela*.

<sup>8</sup> C'est la structure syntaxique qui m'a permis de comprendre que *desenats* en occitan voulait sans doute dire dizaines.

<sup>9</sup> Si je n'avais pas vu le catalan en cours, il y aurait eu de très faibles chances pour que je comprenne que *amb* signifie avec en français.

<sup>10</sup> Plusieurs langues dont le français utilisent une structure de type répétitive pour illustrer l'idée de progression lente : *petite à petit* (fr.), *little by little* (en.), *σιγά σιγά* (gr.), *poco a poco* (es.), etc. J'en déduis donc que *lèu-lèu* signifie peu à peu.

D'autres en revanche, sont compréhensibles par l'intermédiaire de l'espagnol.

**Ex.** *tanben* (oc.) — *también* (es.)

## **E. Les éléments non compris**

Il n'y a que quelques mots que je n'ai finalement pas pu complètement identifier et/ou comprendre.

**Ex.** *brica* (?), *galèc* (nom de langue) et *jonches* (adjectif)

D'autres mots ont été difficiles à comprendre au début, mais le contexte, ainsi que leur morphologie m'ont permis d'en saisir le sens

**Ex.** *dètz* (chiffre) (oc.)<sup>11</sup> — similitude avec la prononciation de *deux* (fr.).  
*aranés* (adjectif) (oc.) — dérivé adjectival de la région d'Aran.

## **F. Quelques remarques et déductions secondaires sur la langue**

### **1. Graphie et phonétique de l'occitan**

L'une des particularités graphiques de l'occitan réside dans les graphies <nh> et <lh>. Je pense qu'elles sont respectivement prononcées /ɲ/ et /ʎ/ au milieu d'un mot. Pour cette hypothèse, je me base sur les exemples ci-dessous.

**Ex.** *Catalonha, espanhòl, familhas, Malhòrca* et *castelhan*.

Comme en français, l'usage du tréma incite à prononcer le son le portant séparément de celui qui le précède. C'est en observant la graphie des autres mots du texte et en repérant les deux seuls comportant un tréma que j'ai songé à cette hypothèse.

**Ex.** *veiculara* et *lingüistica*.

---

<sup>11</sup> La graphie du mot *dètz* en <-tz> m'a rappelé celle de certains mots du français de la Renaissance tels que *nuictz* (nuit) où les consonnes finales n'étaient pas nécessairement prononcées. De fait, j'ai choisi de prononcer ce mot occitan comme s'il s'écrivait « *dè* » et j'ai donc fait le rapprochement avec le mot *deux* en français, prenant aussi en compte le contexte de la phrase.

## 2. Formation du féminin et du masculin des adjectifs

L'occurrence de la terminaison de certains adjectifs dans l'article m'ont permis d'en déduire une règle d'accord en genre et en nombre : en occitan, l'équivalent de la terminaison en <-if> des adjectifs français est <-iu>, et devient <-iva> au féminin. Les deux prennent un <s> au pluriel.

**Ex.** *centres educati<sup>iu</sup>s* (masculin pluriel)

*valors educati<sup>ivas</sup>s* (féminin pluriel)

## V. Bilan général

Rappelons que l'intitulé de notre formation nous destine à devenir des enseignants de langues étrangères, formés à la diversité linguistique et au plurilinguisme. Tenter de comprendre une langue jusque-là inconnue par le biais d'autres langues proches de la première, c'est aussi bien évidemment savoir se « reformater » ; c'est-à-dire qu'en tant qu'enseignant il faut savoir se mettre à la place d'un apprenant qui ne connaîtrait aucune autre langue que sa langue maternelle et qui ne saurait pas immédiatement repérer les similitudes linguistiques entre la langue cible et sa langue maternelle ou bien entre la langue cible et les autres langues-ponts qui seraient abordées en classe. Si l'on prend l'exemple de petits Français apprenant l'occitan, il n'est pas certain que tous notent instantanément la ressemblance entre *école* et *escòla* et que, par la suite, ils puissent en déduire que si *escòla* signifie *école* en occitan, alors *escolans* désigne très probablement les *écoliers/élèves*.

En termes de choix de langues pour la compréhension de l'occitan, mon hypothèse a pu se vérifier. Le français et l'espagnol se sont révélés utiles pour interpréter un texte en occitan. Pour l'extrait choisi, en revanche, l'italien était superflu.

En contexte de classe, l'occitan serait la langue-pont parfaite pour apprendre d'une part le catalan, mais aussi l'espagnol.